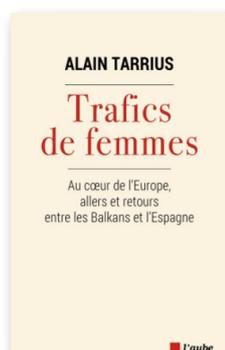


Trafic de femmes, par **Alain TARRIUS**¹ L'Aube 2022

Reprise d'études et d'ouvrages antérieurs, avec statistiques et diagrammes, du travail de sociologue de terrain ; de cette sociologie que BOURDIEU assimilait à un « sport de combat ». Mais la retraite et l'honorariat (*Emeritus*) donne une plus grande liberté d'expression. « Inclassable et peu conventionnel, tant par sa forme que par le ton combatif qu'il emploie parfois... » témoin convaincant d'une « pratique de recherche engagée », commente Adrien DORON².



Les travaux d'A.TARRIUS depuis 1987 sur la construction de réseaux de circulation et de commerce entre pauvres (*poor to poor*) dans l'espace euro-méditerranéen sont connus et ont donné lieu à de nombreux rapports et ouvrages, objectifs mais bien dérangeants quand il est question de drogue et de prostitution ; et que les politiques locales, absorbés par les clientélismes électoraux, ne voient ou ne veulent pas voir ; indifférents aux effets délétères de cette mondialisation parallèle sur les rapports sociaux conventionnels.

Les deux premières parties du livre (enquête de douze années, 2007-2019) évoquent le transfert de 47.000 jeunes femmes des Balkans et du Caucase vers les "puticlubs" du Levant espagnol.

Au chapitre 3 sont très brièvement mentionnés l'« argent sale » et une « économie immorale », mais les sociologues sont statutairement plus intéressés par cette « *Mondialisation par le bas* » et même étonnés par une **ONG** spontanée spécifique de ces mouvements : le *réseau Retours* (p72) et un « modèle paradoxal de développement » (p87), que les plus compréhensifs et pragmatiques pourront interpréter comme entreprise « remoralisante » (p78). Ailleurs requalifiée de « *retournement (inversion) des dominations criminelles* »... pour 17.000 femmes, avec un capital global de 6,8 milliards d'euros à consommer ou investir, ça n'est pas rien.

¹ Alain TARRIUS, Sociologue, est Professeur Emerite de l'Université JEAN-JAURES à Toulouse, membre du CNRS (*MIGRINTER*), spécialiste des migrations et de la ville. Avec le concours ici, dans cet ouvrage, de Lamia MISSAOUI et Dominique SISTACH.

² Toulouse II /CNRS/EHESS.

Nous avons déjà évoqué les travaux d' A.TARRIUS dans le cahier 47-48 en mars 2021 sur les pathologies de la liberté [p217-218] et dans le n° hors série en septembre de la même année [p275-278]. Nous y renvoyons, plus sensibles que nous sommes personnellement et professionnellement dans la deuxième partie de ce nouvel et dernier ouvrage [p113sq] aux rôles comme acteurs, partenaires, contrôleurs, fusibles ou systèmes d'alerte que peuvent être amenés à y jouer le personnel de la Paedopsychiatrie et de *l'Aide sociale à l'enfance*, assez rudement mise en cause au XXIème siècle.

Le ton est en effet, plus acerbe vis à vis des politiques contrôleurs de fait de l'accès au RMI, puis au RSA, c'est à dire au partage local de la pauvreté depuis les années 2000. Et que dire de la perversion du système d'*Aide sociale à l'enfance* départementale (ASE) qui se voit confier des enfants en souffrance placés dans des familles d'accueil elles-mêmes en situation de misère sociale et pour qui l'allocation est un « revenu ». Dans la crainte que l'enquête sociale ne provoque un retrait de l'enfant de sa famille d'accueil, le déni, le mensonge, l'invective, en viennent à mettre en évidence un « système clientéliste » qui réagit très vivement (jusqu'à la menace) à « l'intrusion des chercheurs ». Car, « l'attribution d'un revenu lié à la garde d'un enfant sous protection départementale fait partie des subsides clientélistes les plus appréciés » [p132].

Ce sont là des situations que le paedopsychiatre, le psychologue ou l'assistant(e) social(e) ont souvent côtoyées, sans avoir tous les éclairages nécessaires sur les sous-bassements socio-économiques, mais surtout aussi politiques dans les provinces rurales où le vieux clivage traditionnel Droite-Gauche est plus rugueux et les syndicats « clientélisés ».

L'éclairage est ici donné, mais le système est toujours en place et les vocations pour s'y risquer, en âme et conscience, se tarissent. L'opposition et la dénonciation ne sont pas sans risques. La politique de l'autruche et la « *servitude volontaire* » dont on reparle beaucoup en ce moment sont foncièrement déshonorantes mais sans grande visibilité.

Pascal QUIGNARD, commentant et prolongeant le fameux texte de LA BOETIE³ évoque la puissance corrosive du cri « *Je ne te demande pas d'ébranler le pouvoir mais seulement de ne plus le soutenir!* » Sans doute, mais cela peut-il suffire ?

Robert M. PALEM

³ « *Discours de la servitude volontaire* », Ed.Klincksieck, 2022, 167p.